

CORSE

Lutte pour l'indépendance et
processus de décolonisation

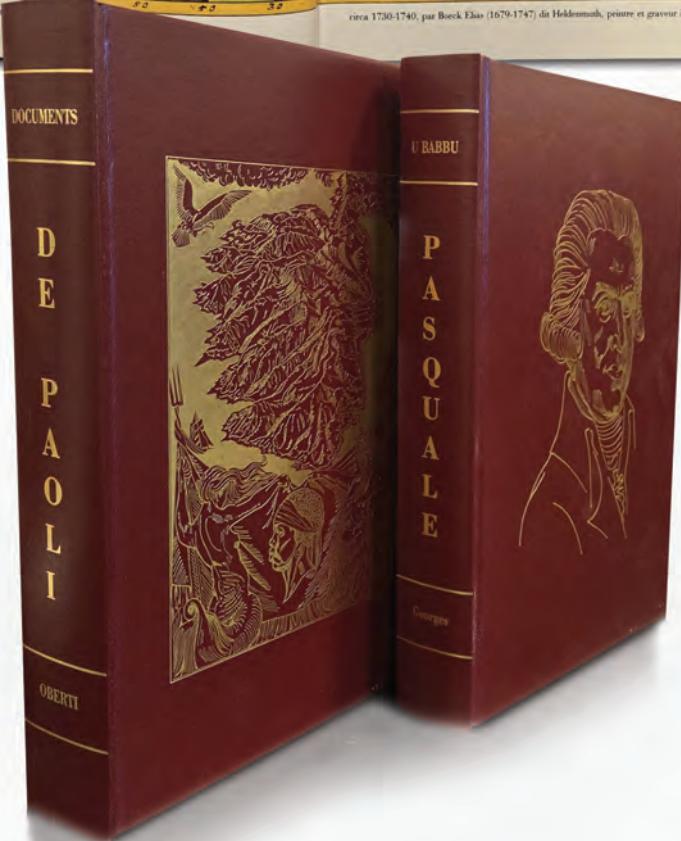
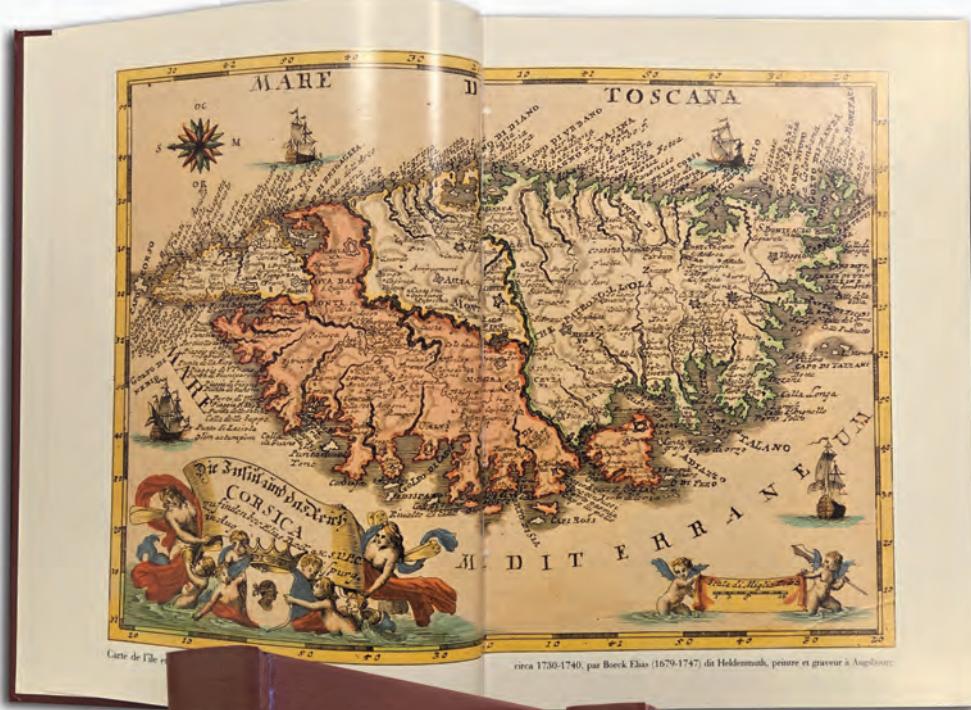
“Il est encore en Europe un pays capable de législation : c'est l'île de Corse. La valeur et la constance avec laquelle ce brave peuple a su recouvrer et défendre sa liberté, mériteraient bien que quelque homme sage lui appris à la conserver. J'ai quelque pressentiment qu'un jour cette île étonnera l'Europe.”

Jean-Jacques Rousseau



Située au cœur de la Méditerranée, la Corse a longtemps été un carrefour de civilisations, mais aussi un territoire disputé. D'abord occupée par les Grecs, puis les Romains, l'île est ensuite passée sous la domination de puissances italiennes comme Pise et Gênes, avant d'être annexée par la France en 1769, après une guerre sanglante et inégale. Cette guerre survenait après une période d'indépendance, marquée par l'émergence d'une construction nationale et la formation d'une république démocratique, sous la direction de Pasquale Paoli.

L'identité corse à travers sa langue, sa culture et ses traditions a longtemps résisté à la politique d'uniformisation imposée par l'État français.





Le XXe siècle constitue un tournant pour la Corse. L'île, économiquement ruinée par la politique parisienne, a joué un rôle important dans l'expansion coloniale française, après avoir été saignée à blanc lors de la guerre mondiale de 1914-1918. Elle a été la première à se libérer de l'occupation fasciste en 1943. Après l'indépendance de l'Algérie en 1962, une vague de rapatriés majoritairement français, les «pieds-noirs», s'installent massivement en Corse avec l'appui de Paris. Ce mouvement migratoire est perçu par les Corses comme une dépossession foncière et une perturbation des structures socio-économiques, alimentant un mécontentement croissant. C'est dans ce contexte que naît, en mai 1976, le Front de Libération Nationale de la Corse (FLNC).



Depuis bientôt 50 ans, le FLNC mène une lutte armée, ciblant principalement des symboles de l'État et des intérêts économiques. Largement impulsé par cette organisation clandestine, un cycle de construction politique et culturelle a été amorcé : dans les années 1980, la création de l'Université de Corse et de l'Assemblée de Corse furent le fruit de la lutte nationale. Celle-ci permettra d'obtenir par la suite plusieurs avancées statutaires. En 2015, la coalition nationaliste Pè a Corsica, entre autonomistes et indépendantistes, remporte les élections territoriales, et conserve son pouvoir jusqu'en 2021.

Aujourd'hui, si certaines formations corses se disent favorables à une autonomie renforcée, des mouvements comme Nazione défendent la voie de l'indépendance totale. À présent, la Corse est entrée dans une nouvelle phase avec l'affirmation du droit à l'autodétermination. Ce débat s'inscrit dans le cadre d'une solidarité de plusieurs décennies avec d'autres peuples soumis à la tutelle française, notamment « d'outre-mer », où les questions de culture, de mémoire et de souveraineté sont également centrales.



CONTEXTE HISTORIQUE ET POLITIQUE DU MOUVEMENT NAZIONE

La lutte pour l'indépendance ou l'autonomie en Corse dure depuis les années 1960. Les principaux acteurs publics de cette lutte ont été l'ARC, la Cuncolta, Corsica Nazione puis Corsica Libera.

Pour renforcer la lutte nationale corse, un nouveau mouvement politique, appelé Nazione, a été créé en janvier 2024, lors d'une réunion tenue à l'Université de Corse.

Lors de cette assemblée fondatrice, de nombreuses résolutions ont dénoncé les effets du colonialisme en Corse. La formation du mouvement Nazione incarne à la fois une réponse politique, mais aussi une réaction culturelle face à une inquiétude croissante quant à la préservation de l'identité linguistique et culturelle corse. Les pressions systémiques contre la langue et la culture corses figurent parmi les principaux facteurs ayant motivé la création du mouvement.



OBJECTIFS DU MOUVEMENT NAZIONE

Le mouvement Nazione naît de l'évolution de la lutte historique pour l'indépendance en Corse. Il vise non seulement à poursuivre ce combat, mais aussi à le réarticuler dans un contexte contemporain. Nazione cherche à s'adresser à l'ensemble des Corses, particulièrement les jeunes et les travailleurs, des villes comme des campagnes.

Le mouvement ne fonde pas sa lutte uniquement sur une revendication de souveraineté politique, mais sur un ensemble de principes : justice sociale, développement économique, responsabilité écologique et droits culturels. Son idéologie vise à garantir au peuple corse une existence libre et digne, tant sur le plan politique que social et culturel.

Nazione considère que la langue, le patrimoine et la mémoire collective sont les piliers indissociables de son action. Face à la politique d'assimilation de l'État français, le mouvement revendique le statut officiel de la langue



corse et son usage dans l'éducation, l'administration et la vie publique. Il se positionne ainsi comme un acteur du renouveau culturel autant que de la souveraineté politique.

Le mouvement Nazione entend adapter la lutte indépendantiste corse aux réalités sociales, économiques et écologiques du XXI^e siècle. Il conjugue tradition résistante et modernité démocratique pour faire émerger une Corse nouvelle.

Nazione dénonce la domination française sur la Corse comme étant une situation clairement coloniale. Les transformations démographiques et les politiques d'assimilation sont perçus comme les manifestations contemporaines du colonialisme français.

L'attachement des Corses à leur terre et à leur identité nationale est au cœur de la démarche de Nazione. La défense de l'identité et du lien à la terre constitue l'essence même du projet porté par Nazione.

En somme, Nazione n'est pas seulement une organisation militante pour l'indépendance, c'est aussi une plateforme politique qui défend une vision globale de l'avenir de la Corse.

CORSICA

The Struggle for Independence and
the Path to Decolonization

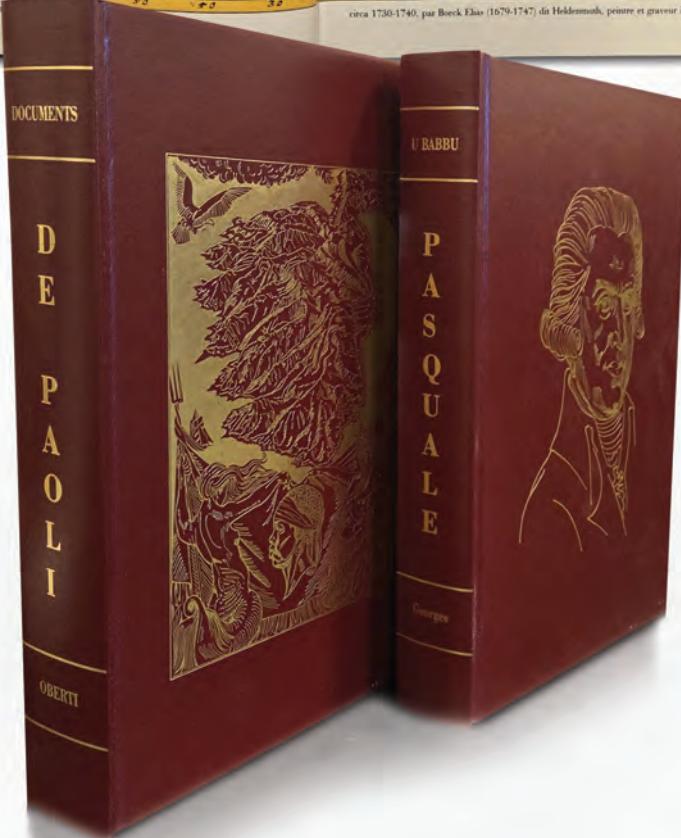
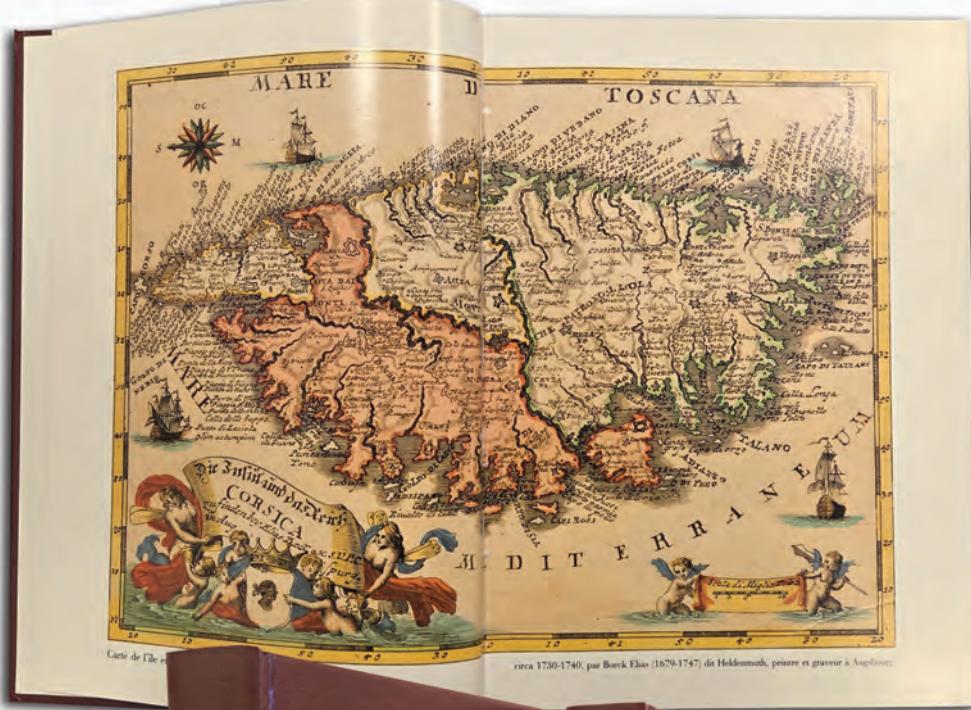
In Europe, there is still one country that capable of upholding the law, and it is the island of Corsica. It would be better if some wise people could teach how to preserve the values and spirit of struggle that this brave people have restored and defended. I feel that one day this island will astonish Europe.

Jean-Jacques Rousseau



Corsica has historically been both a crossroads of cultures and a contested territory in the Mediterranean region. Initially occupied by the Greeks and later by the Romans, the island came under the control of Italian powers such as Pisa and Genoa, before being annexed by France in 1769 following a bloody conflict marked by a significant imbalance of forces. This took place following a brief period of independence and the rise of national consciousness under the leadership of Pasquale Paoli.

Corsican identity, encompassing its language, culture, and traditions, has persistently opposed the assimilation policies implemented by France.





The twentieth century marked a pivotal period in Corsican history. As a result of policies implemented by Paris, the island suffered significant economic decline and subsequently played a crucial role in the expansion of France's colonial ambitions following the First World War (1914–1918). In 1943, Corsica became the first territory liberated from fascist occupation. After Algeria gained independence in 1962, a large wave of repatriates, primarily ethnic French, resettled in Corsica with the support of the French state. This migration was perceived by the Corsican population as a loss of land and a disruption of the island's socio-economic structures, leading to increasing dissatisfaction. In this context, the National Liberation Front of Corsica (NLFC) was established in May 1976.



The NLFC waged an armed struggle mainly against state symbols and foreign economic interests for approximately 50 years. Thus, a period began marked by a wave of political and cultural construction processes led by this clandestine organization. In 1980, the University of Corsica and the Corsican Assembly began to make significant contributions to these efforts. This trajectory subsequently facilitated the attainment of several political statuses. In 2015, the nationalist coalition Pè a Corsica, formed between autonomists and independence supporters, emerged victorious in the regional elections and maintained its hold on power until 2021.

Today, while some political groups in Corsica have expressed support for enhanced autonomy, movements such as Nazione continue to advocate for full independence. Corsica has now entered a new phase with the formal recognition of its right to self-determination. This discourse occurs within the framework of solidarity that has endured for decades with other peoples under French control, particularly those in the overseas territories. In this context, issues of culture, memory, and sovereignty remain central to the ongoing struggle.



THE HISTORY AND POLITICAL CONTEXT OF THE NAZIONE MOVEMENT

The struggle for independence or autonomy in Corsica has persisted since the 1960s. The primary public actors in this struggle have been "ARC", "la Cuncolta", Corsica Nazione, and, later, Corsica Libera.

In January 2024, a new political movement named Nazione was established during a meeting held at the University of Corsica, with the aim of strengthening the national struggle of the Corsican people.

At this assembly, numerous resolutions condemned the impacts of colonialism in Corsica. The establishment of the Nazione movement is regarded not only as a political response to recent developments but also as a cultural reaction to growing concerns over the preservation of the Corsican language and cultural identity.

Systematic pressures on the Corsican language and culture are among the main factors that led to the emergence of this movement.



THE OBJECTIVE OF THE NAZIONE MOVEMENT

The Nazione movement is a political organization that emerged from the historical evolution of Corsica's long-standing struggle for independence, aiming both to carry this struggle forward and to reinterpret it within a contemporary context.

The organization seeks to foster unity among diverse segments of Corsican society, including youth, laborers, and both rural and urban populations, by mobilizing them around a shared set of values.

The Nazione movement is grounded not only in the ideals of political independence and statehood but also in principles such as social justice, economic sustainability, environmental responsibility, and cultural rights. The movement's ideology aims to ensure that the people of Corsica achieve a life that is free and dignified, not just politically, but also socially and culturally.

Furthermore, Nazione regards the preservation of language, cultural heritage, and collective memory as an integral component of its activities. In



opposition to the assimilation policies of the French authorities, the movement advocates for the official recognition of the Corsican language and its extensive use in schools and throughout all sectors of public life. In this context, it positions itself as a proponent of both political sovereignty and cultural revitalization.

The Nazione movement is an organization that seeks to reconcile Corsica's struggle for independence with the social, economic, and ecological realities of the 21st century. Its activities aim to preserve the traditions of resistance from the past, while also carrying these traditions into the future through democratic and contemporary means, with the goal of building a new Corsica.

Nazione views France's dominance over Corsica as a clear example of colonial policy. They consider the demographic changes and cultural assimilation on the island as aspects of this colonialism.

The attachment of the Corsican people to their lands and culture is considered a core pillar of Nazione's ideology. The defense of national identity and the sense of connection to the land encapsulate the essence of the project articulated by Nazione.

Consequently, the Nazione movement is not only an organization demanding independence, but also a political platform advocating for the future of Corsica.